

Provided for non-commercial research and education use.  
Not for reproduction, distribution or commercial use.



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

développement

# Accompagner le développement et l'éveil du nouveau-né

SYLVANE LÉVÊQUE<sup>a,\*</sup>,<sup>b</sup>

Psychomotricienne  
Centre hospitalier Alpes-Isère,  
intervenante bénévole  
à la pouponnière de l'Aide  
sociale à l'enfance de Grenoble

RODOLPHE CARALY<sup>b</sup>

Ostéopathe libéral Grenoble,  
formateur, animateur d'Espaces  
d'écoute, de parole et de lien,  
intervenant bénévole  
à la pouponnière de l'Aide  
sociale à l'enfance de Grenoble

<sup>a</sup>Centre médicopsychologique  
Enfants, 17 Le Routoir,  
38240 Meylan, France

<sup>b</sup>Association les Mercredis  
de l'ostéopathie,  
Maison des Habitants  
Grenoble-Centre,  
2 rue du Vieux Temple,  
38000 Grenoble, France

■ Dès la naissance et tout au long de son développement, le bébé découvre son corps, l'autre et le monde qui l'entoure ■ Ce cheminement demande de respecter sa sensibilité et ses capacités du moment ■ L'acquisition progressive de ses compétences et de son autonomie est favorisée par la contenance de l'adulte, à la fois physiquement, émotionnellement et sensoriellement.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

**Mots clés** – contenance ; développement ; éveil du nouveau-né ; excitabilité ; sensibilité ; parentalité

**Supporting the development and mindfulness of the newborn.** From birth and throughout their development, babies discover their bodies, others and the world around them. During this process, their present sensitivity and capacities must be respected. The gradual acquisition of their skills and autonomy is favoured by the containment of the adult, both physically, emotionally and on a sensory level.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

**Keywords** – composure; development; excitability; new-born mindfulness; parenthood; sensitivity

**A**près sa naissance, le bébé a besoin de rétablir la continuité qu'il a connue *in utero*, de retrouver une tenue dans ce monde où sévit la pesanteur. Il lui faut trouver des appuis, un contact, une synchronie [1], afin de construire des liens d'attachement aux personnes avec qui il est en contact permanent. Nous entendons par synchronie une adaptation mutuelle, support de l'accordage entre le bébé et son environnement privilégié.

## DES COMPÉTENCES INNÉES

■ **Pour construire sa relation à son environnement**, le bébé dispose de nombreux outils. Ses compétences empathiques lui permettent de reconnaître les émotions de l'autre, de vouloir interagir avec lui. Ses sens font de lui un être sensible à son environnement et donc "excitable". La confrontation à des stimuli nouveaux comme la

faim, la lumière, les sons et les contacts directs, l'alternance présence / absence d'une contenance sécurisante, la pesanteur, est à la fois une mise en route et une mise en tension de son développement. La récente sollicitation de certains organes pour la respiration, la digestion, l'équilibre, rend sa vie plus compliquée au quotidien. En même temps, elle ouvre au bébé les portes de sa condition humaine. Ces réactions automatiques, liées à la biologie, peuvent devenir un signal, une alarme, transformant une mise en tension physique en déclencheur de mouvement ou d'expression émotionnelle [2]. Lorsque le parent donne un sens aux pleurs, par exemple, en pensant qu'il a faim ou qu'il a peur, il cherche à apaiser son enfant. Lorsque le bébé met sa main dans la bouche parce qu'il ressent une tension, il recherche lui aussi une manière d'apaiser ses tensions intérieures. La longue maîtrise

de son tonus le rend vulnérable. Ainsi, il ne peut se développer seul et, avant de pouvoir se tenir, il a d'abord besoin d'être tenu et accompagné.

■ **De son côté, l'adulte qui devient parent** avec l'arrivée de l'enfant, construit ses compétences à la lumière de son propre vécu d'enfant, de ce qu'il a lui-même reçu mais aussi des manques qu'il a connus.

Cette période où se construit la parentalité, signe un changement qui rend vulnérable chacun des parents et nécessite de la part de l'environnement, de tous ceux qui se préoccupent de la famille, un accompagnement ajusté.

La créativité, la capacité à trouver des solutions, qui est constatée à ce moment-là, est liée à cet état de vulnérabilité partagé entre le parent et l'enfant, ce terreau commun.

■ **Reconnaître les compétences du nouveau-né et satisfaire ses besoins** fondamentaux sont des sujets

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail :

Sylvane.levèque@wanadoo.fr  
(S. Lévéque).

importants à aborder avec les parents novices. Le nouveau-né est un être sensible et excitable, en appétit de découverte et d'exploration de son corps, de l'autre, du monde qui l'entoure.

■ **À la naissance**, son odorat l'oriente naturellement vers l'odeur dont il est imprégné, celle de sa mère qui l'a porté. Cela le rassure. À partir de ces premières retrouvailles, ses sens le mènent à la construction de liens d'attachement. Les stimuli humains qu'ils soient visuels, olfactifs, auditifs ou tactiles l'intéressent plus que les autres expériences qu'il peut faire. Il est à la recherche de contenance.

■ **Colwyn Trevarthen**, chercheur écossais, a montré que le nouveau-né est prêt à la « conversation » [3] avec ceux qui se montrent sensibles à lui, et valident ses tentatives pour communiquer. Cette capacité à l'interaction repose sur sa compétence empathique, son aptitude à reconnaître les émotions de la personne qui est en lien avec lui. Les bébés saisissent ce que nous croyons masquer car ils communiquent de manière non verbale. Selon le chercheur, « *accueillir les nouveau-nés dans la joie, soutenir la fertilité parentale* », renforcent l'attractivité qu'opère ce tout-petit sur son environnement, créent un environnement propice à la rencontre, soutenant chacun dans sa place.

■ **Le bébé a besoin d'être nourri physiquement**, bien sûr, mais aussi psychiquement, par un contact peau à peau, des regards, tous les signes montrant qu'une attention particulière lui est portée. Il lui faut de la chaleur humaine. Un rythme de vie organisé pour lui, une certaine stabilité

des lieux et des personnes, sont autant de repères structurants qui participent à sa sécurité intérieure.

### INSTALLATION ET BESOIN DE CONTENANCE

■ **Lors du premier trimestre**, le bébé est corporellement "malléable". Ses compétences toniques sont immatures, il ne peut se tenir par lui-même. Nous devons être attentifs à sa bonne installation. Être tenu, être porté dans les bras, procure un plaisir partagé qui produit une imprégnation réciproque, support des comportements d'attachement. Le portage le plus adapté est celui qui offre à la fois un soutien tête/bassin et une contenance. Dans ce nid ainsi proposé, le bébé peut trouver un refuge enveloppant. Il n'existe pas une seule manière de porter mais de multiples. Notre intelligence corporelle spécifique nous guide pour cela : l'accordage à l'autre s'appuie sur celui à son propre

corps et permet de trouver la position adaptée de ses bras, de ses mains, mais aussi de son axe en fonction de chaque bébé. Cette adaptation, soutenue par le dialogue tonico-émotionnel [4] qui s'engage alors, est souvent une réponse adaptée aux hyperextensions du bébé, ou à ses positions de repos favorites. Il est profitable de veiller à s'installer soi-même confortablement. Ainsi, chacun sera plus apte à mieux moduler son portage en fonction de son propre corps et de celui du bébé qu'il porte.

■ **Il est nécessaire de réfléchir à l'installation adéquate** du bébé en période d'éveil passif et actif. Celle-ci doit satisfaire au besoin d'enroulement du bébé, pour assurer la continuité avec ses sensations *in utero*. Un support souple est indiqué, comme un coussin d'enroulement, polochon moelleux créant une sorte de nid au creux duquel le bébé pourra être tenu enroulé comme dans l'utérus maternel (*encadré 1, figure 1*).

#### ENCADRÉ 1

#### Objectifs du coussin d'enroulement

C'est parce que nous sommes capables de nous enrouler que nous pouvons nous tenir. L'enroulement est la position naturellement utilisée par le bébé dans l'utérus.

Le coussin d'enroulement crée comme un berceau pour le bassin, libérant ainsi l'enfant du contrôle postural pour qu'il soit dans le plaisir de l'exploration de son corps, de l'autre, des objets. En effet, ce n'est pas la stimulation qui l'aide à développer son propre "vocabulaire corporel", mais son aptitude à lâcher ses tensions pour percevoir son axe et l'habiter. Une installation adaptée est essentielle pour favoriser la mise en place d'un tonus postural harmonieux. Elle participe à acquérir une aisance corporelle. Grâce à cette position enroulée, le bébé découvre les possibilités de mouvements tranquilles de ses membres. Son émerveillement lors de ses mouvements spontanés et inattendus favorise l'émergence de ses mouvements intentionnels.

Enfin, il est possible de fabriquer soi-même un coussin d'enroulement très facilement.

*Pour en savoir plus : <http://a-la-portee-du-bebe.com/Nos-interventions.php>*

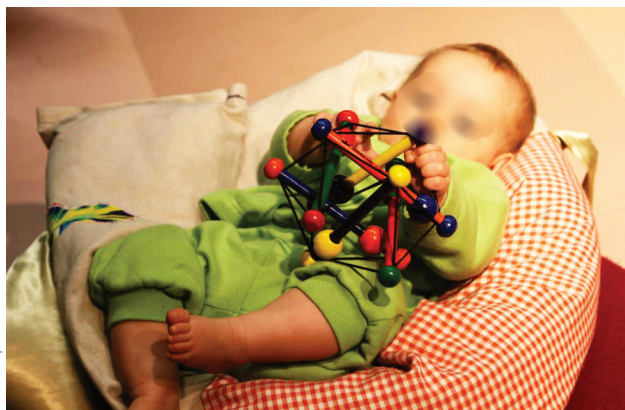


Figure 1. Bébé installé dans un coussin d'enroulement.

Ce support malléable s'adapte au corps du bébé et à sa morphologie. Celui-ci se trouve alors dans une position idéale pour des petits jeux de mise en lien. Par une succession d'expériences, il peut alors construire et développer des appuis [5]. Ainsi tenu, le bébé construit sa capacité à se tenir.

■ **Les installations rigides, les surfaces planes, anguleuses, non modulables** aux positions de l'enfant, sont à éviter. Celui-ci y développe des réactions toniques inadaptées à la découverte de mouvements fluides. Les tensions ainsi créées l'empêchent d'être en relation "souple" avec le monde environnant. Contraint, il met en place une cuirasse tonique, inutile, qui entrave son développement moteur et relationnel. Il convient de limiter l'utilisation de coques rigides ("cosys") aux trajets en voiture, par exemple.

■ **Il est important aussi** de proposer au tout-petit de plus en plus régulièrement des installations variées sur le dos mais aussi sur le ventre et sur le côté, au sol, sur un tapis adapté qui ne sera pas trop mou : une couette enveloppée dans une housse qui peut être nettoyée facilement est idéale.

Ainsi, tout est prêt pour que bébé mette en jeu sa sensorimotricité, sa manière d'appréhender le monde.

### DES SOLlicitATIONS MESURÉES

■ **Le développement psychomoteur du bébé** est formé d'une suite d'enchaînements logiques sur le plan moteur et neuromoteur. Il est initié spontanément dans la mesure où bébé en a la capacité, et si l'environnement physique et humain, dans lequel il évolue, le lui permet. Les freins existants peuvent être liés à une incapacité, un handicap moteur, une déficience, mais aussi à une mauvaise régulation dans l'accompagnement des adultes. En effet, trop solliciter, installer l'enfant toujours dans la même position, l'orienter trop précocement et de manière limitante vers des jeux de manipulation, sont autant de contraintes qui ne peuvent pas libérer sa motricité. Sans sécurité émotionnelle ni installation adaptée, son appétence à l'exploration ne peut être cultivée.

■ **Le développement psychomoteur est un cheminement.** N'encourager que les "positions phares" comme se tenir assis ou marcher, c'est oublier le plus important. Dans tous ses petits mouvements intermédiaires, ses ajustements, ses réponses motrices à partir de perceptions sensorielles, le bébé construit jour après jour sa gestualité. Quel plaisir de le voir tenter de se retourner, passant d'une position sur le ventre à une sur le dos, en recherchant la position adaptée de ses jambes : tendues c'est impossible, mais quand elles sont repliées, le corps roule sans effort.

■ **De même, il n'est pas nécessaire de l'asseoir,** mais de le laisser trouver comment il peut s'installer assis ; ni de le solliciter à se verticaliser et de le faire marcher, mais de le laisser se déplacer le plus longtemps possible à quatre pattes (figure 2). Profiter de ces temps donne au bébé l'opportunité de construire son équilibre, sa stabilité, son tonus postural, et ainsi d'apprendre à se rattraper en cas de chute. Tomber fait partie de l'apprentissage moteur comme



Figure 2. Le passage du ramper au déplacement à quatre pattes induit des transformations fondamentales pour le développement du bébé : utilisation conjointe de nouveaux appuis (regard, mains et pieds), mise à distance du sol et coordination entre le haut et le bas du corps, mise en place de gestes controlatéraux devenant supports de la dynamique corporelle.

### RÉFÉRENCES

- [1] Stern D. Intersubjectivité. À propos des liens entre expériences, mots et narrations. *Spirale*. 2012;4(64):100-14.
- [2] Missonnier S. La consultation thérapeutique en périnatalité. Toulouse: Érès; 2012. p. 90.
- [3] Trevarthen C, Richelle L. L'art musical et conversationnel du bébé : narrations dans le temps du vécu partagé, sans interprétation rationnelle, avant les mots. In: Deliége I, Ladinig O, Vitouch O (dir). *Musique et évolution*. Ixelle: Mardaga; 2010. p. 101-22.
- [4] Wallon H. Les origines du caractère chez l'enfant. Paris: PUF; 1970.
- [5] Bullinger A. Le développement sensorimoteur de l'enfant et ses avatars. Tome 2. L'espace de la pesanteur, le bébé prématuré et l'enfant avec TED. Toulouse: Érès; 2015. p. 59-66.
- [6] Association Pikler Lóczy. La motricité libre. [www.pikler.fr/Annexes/Emmi\\_Pikler\\_Loczy/Emmi\\_Pikler/La\\_motricite\\_libre](http://www.pikler.fr/Annexes/Emmi_Pikler_Loczy/Emmi_Pikler/La_motricite_libre)
- [7] Audibert C. L'incapacité d'être seul. Paris: Payot; 2011. p. 48.
- [8] Tisseron S. 3 6 9 12. Apprivoiser les écrans et grandir. Toulouse: Érès; 2017.



l'est se tromper dans la maîtrise de son intelligence. Quand le bébé revient dans ce qui nous paraît être un stade antérieur, il s'agit en fait d'une avancée vers plus de stabilité, d'aisance ou de plaisir à bouger.

■ **Laissons-lui faire son "travail de bébé"** comme l'écrivait Emmi Pikler [6] et plaçons-nous comme des "pare-excitations"<sup>1</sup> [7]. Comme il n'est pas encore en mesure de choisir, nous pouvons placer un ou deux objets à sa portée, voire aucun de temps en temps. Soyons vigilants à son environnement et à l'effervescence qui y règne.

■ **Tout l'excite, ses sens récoltent un "trop-plein" d'informations**, l'envie et le plaisir de la découverte le stimulent aussi. Les autres personnes, qui sont tellement passionnantes dans leurs gestes, leurs déplacements, créent une ambiance excitante. Les objets, qui tiennent une place tellement importante dans la vie moderne, ajoutent encore de l'excitation, sans compter les écrans que ce soit ceux de nos téléphones portables, et plus encore ceux de nos téléviseurs contribuent à créer une fascination toxique pour le bébé [8].

■ **Nous sommes parfois submergés de sollicitations** et entraînons nos petits dans cette course effrénée. S'autoriser parfois à ne rien disposer autour du bébé lui permet de mieux se centrer sur la découverte de son corps. Savoir profiter de son environnement est essentiel : être installé sous un arbre, par exemple, et profiter du mouvement des feuilles qui jouent avec la lumière créent une accroche apaisante pour le bébé. Suivre le trajet d'une mouche, tenter d'attraper un rayon de soleil,



© daniel/stock.adobe.com

sont autant de jeux qui peuvent le passionner sans l'exciter de façon trop importante<sup>2</sup>.

■ **De même, il est important d'habiller le bébé avec des vêtements souples** et confortables au quotidien et de laisser les pieds nus, si possible, pour faciliter la mise en place de la propulsion, par une amorce des appuis plantaires. Les orteils libérés recherchent ainsi des mouvements spiralés qui aboutiront à des appuis. L'enfant peut alors avancer à partir du bas de son corps, et non plus tracté par le haut. Plus il expérimente par lui-même la confrontation au sol, plus il prépare son équilibre à venir. En développant ses appuis, il peut lâcher ses accroches, même relationnelles. Chausser les enfants le plus tard possible, c'est à dire lorsqu'ils se verticalisent seuls et ébauchent quelques pas, favorise l'ancrage et l'assurance nécessaires à la construction de leur autonomie motrice, émotionnelle et relationnelle.

## CONCLUSION

■ **Le bébé du XXI<sup>e</sup> siècle a besoin de pauses.**

Accordons-lui la possibilité de ne pas être toujours au centre de nos préoccupations, de nos sollicitations. Les temps de répit lui sont aussi nécessaires qu'aux adultes et ceux-ci veilleront à leur écoute des besoins feutrés du bébé, en étant moins dans l'action.

■ **Éviter des gestes brusques, ne pas encombrer sa maison** d'objets de puériculture, sont aussi important que limiter le niveau sonore de l'environnement. Les bébés n'ont pas besoin de stimulations pour s'éveiller au monde, mais d'une présence sensible à eux, d'une attention respectueuse et d'une intimité respectée.

■ **Pour découvrir le monde qui les entoure**, ils doivent appréhender la juste distance, la disponibilité de l'adulte qui ne soit pas une dépendance. Ainsi, l'adulte peut trouver sa place en laissant au bébé la possibilité de trouver la sienne, de se découvrir dans une ambiance sécurisée où il n'est pas placé au centre de toutes les préoccupations, découvrant ainsi un terrain commun, celui du partage et de la rencontre. ■

## NOTES

<sup>1</sup> Instance de l'appareil psychique qui protège contre les surexcitations. Le "pare-excitations" consiste, selon Sigmund Freud, à protéger l'organisme contre les excitations venant de l'extérieur qui, par leur intensité, risqueraient de le détruire.

<sup>2</sup> Ces découvertes sont bien plus riches que celles offertes par les portiques parfois installés juste au-dessus des yeux du bébé. Ceux-ci sont à éviter : ils sont excitants et demandent au tout-petit des hyper-extensions toxiques pour son tonus postural. De plus, les petits jeux sont placés trop près de son visage et constituent une source d'excitation à laquelle il ne peut échapper.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- Association Les mercredis de l'ostéopathie. <http://mercredi-osteopathie.org/>
- Delion P. La méthode d'observation des bébés selon Esther Bick. Toulouse: Érès; 2013.
- Martino B. L'ocy, une maison pour grandir, DVD n°52. Toulouse: Érès; 2009.
- Thérapie communautaire intégrative Rhône-Alpes. [www.tcirhonealpes.fr/](http://www.tcirhonealpes.fr/)
- Vasseur R, Delion P. Périodes sensibles dans le développement psychomoteur de l'enfant de 0 à 3 ans. Toulouse: Érès; 2010.

*Déclaration de liens d'intérêts*  
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.